

Lac-en-Ciel, le 29 avril 2020

Chers Aînés de Nods,

Il y a un certain nombre de belles dames qui n'ont pas respecté le confinement. Je veux parler de celles qui sont apparues aux premiers jours de mars et qui continuent à se montrer au moment d'entrer dans le joli mois de mai.

Oui, elles ont tapissé les sous-bois, annoncé l'arrivée d'une nouvelle saison. Elles, ce sont les premières fleurs qui ont guetté l'arrivée du printemps. Anémones, sylvies blanches ou violettes, primevères, crocus, nivéoles, scilles, pervenches, parfois même des jonquilles sauvages avec leur jaune clair lumineux. Autant d'apparitions qui sont venues égayer le manteau terne des forêts, avant de céder leur place aux renoncules et muguet qui tintent de leurs belles clochettes blanches... Avant de laisser éclater une symphonie de renouveau comme un manteau vert de lumière. Une de mes passions c'est de découvrir les fleurs de notre région.

Et c'est vraiment beau pour les yeux que d'admirer ces fleurs qui sont sorties de leur long sommeil d'hiver pour apporter des touches de couleurs. Elles invitent à regarder, à s'émerveiller de leur modestie, la discrétion de leur éclat, leur résistance au froid, leur stratégie de survie. Jésus le dit bien :

Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se tissent pas de vêtements. Pourtant, je vous le dis, même Salomon avec toute sa richesse n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même (Matthieu 6, 28-34)

Sagesse du Christ dans l'Évangile. Sagesse de confiance pour ne pas accaparer, mais laisser passer, pour ne pas retenir mais tout simplement être, dans l'aujourd'hui, comme les fleurs des champs avec leur simple parure, leur riche diversité, leurs formes élégantes...

Je ne sais pas si, parmi vous, certaines ou certains cultivent un jardin... Mais chacun a probablement ses bouquets préférés. Ceux qui embellissent un

intérieur dans un vase. Ou ceux qu'on aime offrir. Car à travers les fleurs c'est notre propre vie qui s'exprime :

*Si ma vie était une fleur, elle serait **racine** :*

Plantée dans la terre de mon histoire, avec tout ce qu'elle trouve de nourrissant dans les ressources de mes relations, de mes occupations, des affections et des convictions qui me permettent de fleurir.

*Si ma vie était une fleur, elle serait **tige** :*

s'élevant vers le ciel pour y chercher la lumière sans laquelle elle ne saurait grandir.

Et puis sa tige serait souple, sachant se balancer à l'air frais ainsi que se relever après le passage des bourrasques.

*Si ma vie était une fleur, elle serait **corolle** :*

Car que resterait-il d'elle si elle était repliée sur elle-même ?

En s'ouvrant, elle offre autour d'elle ce qu'elle a de plus essentiel, ce qui est unique, ce qui féconde la vie, ce qui en fait le prix et la beauté

*Si ma vie était une fleur, elle serait **parfum** :*

Espérant donner à sentir autour d'elle quelque effluve d'égaiement, un sourire, un peu de reconnaissance, un peu de sérénité là où il peut en manquer ; pour qu'il fasse bon respirer.

Ma vie est une fleur ! avec ses richesses

- reçues du Créateur -,

mais aussi ses fragilités... elle se fanera.

Cependant, elle est accrochée à la certitude de la Vie plus forte que la mort, A la bonne odeur du Christ, au parfum d'une bonne nouvelle...

« Là où Dieu nous a semé il faut savoir fleurir » France Pastorelli

Je vous souhaite de vous réjouir d'encore bien des floraisons comme autant de Pâques qui éclatent dans nos cœurs,

J. Ebbutt

John Ebbutt, pasteur

S. Rouèche



Schweig Perret-Almeida